

FESTIVAL DE LA FICTION  
ET DU DOCUMENTAIRE  
**POLITIQUE**  
Du 5 au 8 Octobre 2023 La Baule



Illustration: Erwan Bourdon

REVUE DE PRESSE

## La Baule - Presqu'île

# Le film *Bernadette* a ouvert les festivités

**La Baule** — La cérémonie d'ouverture du Festival de la fiction et du documentaire politique a eu lieu jeudi, avec le film *Bernadette* de Léa Domenach.

« J'aime la politique, a affirmé le journaliste Thomas Sotto, lors de la cérémonie d'ouverture du Festival de la fiction et du documentaire politique, jeudi 5 octobre. J'aime les hommes et les femmes politiques, j'aime leur dévouement, j'aime leur courage et je suis très heureux et très gourmand à l'idée de découvrir tous les films. » Un enthousiasme partagé bien évidemment par Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez, les initiateurs de cet événement. « C'est une première édition à La Baule et j'espère que ce ne sera pas la dernière » a d'ailleurs souligné cette dernière.

De politique, il en a également été question concernant la commune puisque le maire, Franck Louvrier, a rappelé l'intérêt de rapprocher le cinéma et la politique « car à La Baule, il y a eu beaucoup d'événements politiques, notamment lors d'un discours fameux du président François Mitterrand, (le 20 juin 1990) et qui a marqué la politique étrangère de la France. Et puis les Baulois aiment la politique, ils votent beaucoup et ils se déplacent énormément. On est souvent Marianne d'or, d'argent ou de bronze de la mobilisation civique. Je suis ravi de pouvoir accueillir cette première édition ».

« Dans chaque politique, il y a un acteur »

Enfin, Pascal Perrineau, Aïssa Maïga et Élie Chouraqui, les présidents res-



Antoine Rein, le producteur de « Bernadette », et Léa Domenach, la réalisatrice.

PHOTO: OUEST FRANCE

pectifs des trois jurys (presse et médias, documentaire, et fiction) ont rappelé que la politique « c'est une vocation, mais que c'est aussi un art qui mérite les honneurs du septième art », que « la sélection était passionnante » et que « dans chaque politique, il y a un acteur, tandis que les cinéastes passent leur temps à faire de la politique ».

Du côté des projections, c'est le film

*Bernadette* de Léa Domenach, qui a ouvert les festivités. « C'est une comédie avec le parti pris de ne pas faire un biopic, a-t-elle précisé, mais de prendre une partie de sa vie très particulière. Cela commence en 1995 et se termine en 2006. Quand Bernadette Chirac est arrivée à l'Élysée, j'avais 12 ans et pour moi elle n'avait pas grand intérêt. Puis, j'ai vu un documentaire d'Anne Barrère

qui s'appelle *Bernadette Chirac, mémoires d'une femme libre*, où j'ai découvert une autre Bernadette Chirac. Elle avait 80 ans et elle disait tout ce qu'elle pensait avec une grande liberté de ton. J'ai alors découvert cette histoire que je connaissais très mal, celle de la revanche d'une femme. »

## Le documentaire a toute sa place sur les écrans de cinéma

Dans le cadre du Festival du film de la fiction et du documentaire politique, la réalisatrice et documentariste Isabelle Cotteceau signe, avec *Dieu peut se défendre tout seul*, un manifeste poignant et essentiel pour la liberté et la laïcité, avec comme fil conducteur Richard Malka, avocat historique de Charlie Hebdo.

Le 7 janvier 2015, douze personnes ont trouvé la mort, après des tirs dans les locaux de *Charlie Hebdo*. Plus qu'une lâche attaque terroriste, ce tragique moment a figé l'histoire de la liberté d'expression. Richard Malka, spécialisé dans les droits de la presse, est intervenu au cours de sa carrière dans de nombreux procès en lien avec la laïcité et le droit de l'usage à la liberté d'expression. Dans cette affaire très médiatisée, il est l'avocat

de la partie civile et a plaidé non seulement l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, mais il a initié de manière inédite une interprétation politique au profit du « **droit d'emmerder Dieu** ».

### « D'autres histoires s'entrecroisent »

Dans la législation française, on ne peut pas être puni pour avoir attaqué un mort. Le blasphème n'existant pas en droit, il ne peut être interdit. C'est sous ce filigrane de pensée qu'Isabelle Cotteceau transcrit le quotidien de cet avocat qui se prépare à un monumental procès, incarnant des dires de la réalisatrice, « **les valeurs de la liberté d'expression** » qui défend par ailleurs le choix de son sujet, « **je ne suis pas qu'une réalisa-**

**trice, mais une citoyenne engagée** ».

Avec une retranscription très sobre du cheminement de M<sup>e</sup> Malka et avec la rigueur méthodologique d'un documentaire, les intentions se révèlent sans être explicitement annoncées. La tension de cet enjeu universel est amenée avec pudeur sur fond d'archives. La plaidoirie, comme fil conducteur, invite à décentraliser le cœur du sujet pour ainsi mieux comprendre la chronologie de cette montée de l'islamisme.

Défendant devant son public ses intentions, la réalisatrice révèle que « **le sujet n'est pas seulement Charlie Hebdo** ». Il balaye d'autres massacres dont font écho certains passages, durant ces années de tournages. L'actualité a fait que d'autres histoires s'entrecroisent à l'instar du meurtre

de Samuel Paly. Avec toute son impertinence, la présence sobre de Richard Malka guide le spectateur dans un portrait singulier, puissant et libérateur. Celui d'un homme dont les convictions s'opposent à la monstruosité. Et ce jusqu'à la délivrance de ce qu'il retranscrit comme « **procès épique, tragique, mouvementé et parfois romanesque** ».

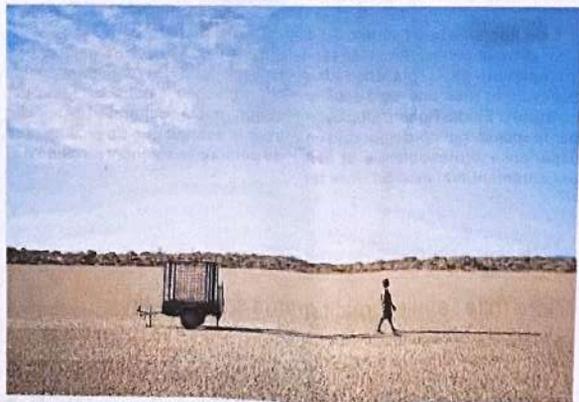
S'appuyant sur les codes cinématographiques avec toutes leurs complexités, Isabelle Cotteceau a su se libérer du calibrage audiovisuel pour faire de ce documentaire un objet de cinéma. Avec la liberté du septième art, elle compose un récit haletant, d'une incroyable justesse.

## La master class s'intéressera aux langages

Ce samedi, la troisième journée du festival sera l'occasion de voir deux fictions, deux documentaires, deux films hors compétition et d'assister à une master class intitulée *Quand le langage politique utilise le langage du cinéma*, car comme le souligne Gabriel Le Bomin, le président du festival, « **il est étonnant de constater la façon dont le langage du cinéma, de la fiction et de la série, a depuis quelques années investi le champ lexical de la politique et des médias. Ne parle-t-on pas lors d'un remaniement d'un casting gouvernemental ? N'évoque-t-on pas le début ou la fin d'une séquence politique ? N'a-t-on pas découpé la crise des Gilets jaunes en un nombre incalculable d'actes, puis annoncé la possibilité d'une saison 2 après la trêve de Noël ? N'insiste-t-on pas sur la nécessité d'incarner la fonction, tel un acteur face à son personnage ? Et les communicants, ne sont-ils pas**

**les premiers à chercher la meilleure story telling pour leur candidat ? Ce sont toutes ces formules que nous chercherons à mettre en perspective car, au-delà du tic de langage, elle raconte également une façon contemporaine de raconter le politique, de mettre en récit l'action des élus et parfois de brouiller les pistes entre la fiction et la réalité** ».

Du côté des réalisations cinématographiques, le programme débutera dès 10 h avec *The Survival of Kindness*, mais également *Les Présidents face à la société*, avec la présence de Patrice Duhamel et du président de *Public Sénat*, Christopher Baldelli. À 11 h 15, le film *Les larmes de la légion* sera diffusé en présence du réalisateur Guy Padovani-Beauché. À 14 h, place à *L'enlèvement*, mais aussi *Vigneronnés*, un film dont le réalisateur Guillaume Bodin sera en vidéo. Enfin, la cérémonie de clôture sera animée par Michel Field à 19 h, puis



« *The Survival of Kindness* ».

Photo: DR

suivie du film *Ma France à moi*, en présence du réalisateur Benoît Cohen.

Infos et réservations : [festivalfiction-documentairepolitique.com/](http://festivalfiction-documentairepolitique.com/)

## À la rencontre du réalisateur du film *De Gaulle*

**La Baule** — Soixante jeunes lycéens de Grand Air ont vécu une master class avec le metteur en scène Gabriel Le Bomin, président du Festival du film de la fiction et du documentaire politique.

L'actuel Festival de la fiction et du documentaire politique à La Baule est, pour les soixante lycéens de Grand Air inscrits dans la filière HGGS (histoire, géographie, géographie politique et sciences politiques) le support idéal pour réfléchir sur la question du lien entre cinéma et histoire.

Gabriel Le Bomin, président du festival baulois et réalisateur du film *De Gaulle*, sorti en 2020, a rencontré les élèves de terminale, une rencontre initiée par Anne Morin et Laurence Pierini, enseignantes en charge de la spécialité. Une master class de grande qualité, le réalisateur « ravi de dialoguer avec les lycéens » répondant avec précision aux multiples questions posées.

### « Réfléchir sur l'approche historique et politique »

Le film avait été visionné en amont par les lycéens qui avaient pu ainsi « mener une réflexion sur l'approche historique et politique du film ». Le point de vue choisi par le réalisateur a été mis en avant, Gabriel Le Bomin déclarant : « Voir l'histoire de De Gaulle juste avant son appel du 18 juin, sans passer par le prisme du couple qu'il formait avec son épouse, n'aurait pas été possible. » C'est un film dont « le récit est basé sur les ouvrages *Mémoires de Guerre*, *Mémoires, Mon père le Général* ou *les Lettres du Général à sa femme, des lettres d'amoureux* », poursuit le réalisateur. « Je souhaitais montrer la fragilité d'un homme qui se révèle



La rencontre entre Gabriel Le Bomin et les lycéens de la spécialité histoire et sciences politiques a été « un grand moment d'échange sur la petite et la grande Histoire ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

au travers d'une prise de risques qui deviendra historique. » Plus tard, en 1958, « de Gaulle va concevoir le principe de la V<sup>e</sup> République avec le traumatisme de juin 1940 où le président du conseil n'a pas de pouvoir. Il voulait un pouvoir exécutif fort, être chef politique et chef des armées ».

Interrogé sur la tenue vestimentaire de De Gaulle dans le film, Gabriel Le Bomin déclara : « Je ne voulais pas qu'il apparaisse toujours en uniforme. Il fallait montrer un homme en civil dans sa famille, prenant une décision aux conséquences historiques. » Lambert Wilson, choisi pour

le rôle « cochant toutes les cases, incarnant le personnage, avec une autorité et un charisme naturel ».

Le réalisateur a « adoré faire ce film, une grande responsabilité, avec les moyens de mes ambitions », film dans lequel « le micro devant lequel le général s'exprime le 18 juin, est le vrai micro, retrouvé par

un collectionneur et qui nous l'a prêté ». Lambert Wilson « s'est nourri de l'accessoire pour réaliser cette scène extraordinaire ». « Le lien entre Histoire avec un grand H et histoire que l'on raconte est un grand moteur du cinéma » a-t-il ajouté, invitant les jeunes baulois à « aimer voir les films dans les salles ».

## Sept films au programme de ce jour



« HLM Pussy ».

PHOTO : MARIANE FLUË

Cette seconde journée de Festival promet d'être riche en projections et débats. Au cinéma le Gulf Stream, ce vendredi, débutera dès 10 h par deux films : *La hija de todas las rabias*, mais également *Dieu peut se défendre tout seul*, en présence de la réalisatrice Isabelle Cottenceau et de la productrice Sophie Jeaneau.

À 14 h : *HLM Pussy*, en présence de la réalisatrice Nora El Hourch, du producteur Philippe Gompel et de Laurence Gachet pour Panama distribution, ainsi que *Love it was not*, avec la réalisatrice Maya Sarfaty, qui sera en visio. À 16 h 30, place à *Monsieur le Maire*, en présence des réalisateurs

Karine Blanc, Michel Tavares et des comédiens Eya Haidara et Clovis Cornillac, tandis que dans l'autre salle, il s'agira de voir *L'Archipel du goulag*, en présence des réalisateurs Jean Crépu et Nicolas Milletich, et de Bertrand Delais, président-directeur général de LCP. Le dernier film de cette journée sera diffusé à 19 h. Il s'agit de *Clemenceau, la force d'aimer*, avec la présence de la réalisatrice Lorraine Levy et de la scénariste Nathalie Saint-Cricq.

Infos et réservations : festivalfictiondocumentairepolitique.com

## La Baule

### Affaires à faire

Jusqu'au 4 novembre

# L'ANNIVERSAIRE

-20%\* -30%\* -40%\* -50%\*

\*Sur articles signalés en magasin selon stock disponible.

Meuble · Salon · Literie · Déco

## Ambiance Meubles

ZA des Métairies NIVILLAC/LA ROCHE BERNARD 02 99 08 58 46  
www.ambiancemeubles.com

Annonceur, cette rubrique vous intéresse, contactez Additi Media par email : affaires@additi.fr

# « Cinéma et politique ont beaucoup en commun »

La Baule — Nouveau, le Festival de la fiction et du documentaire politique mêlera plusieurs thématiques, du 5 au 8 octobre. L'occasion d'échanger avec de nombreux spécialistes et invités.

Lancer un festival autour du cinéma et de la politique est toujours une aventure. En 2016, Jérôme Paoli et Anna-Catherine Mendez ont créé un festival autour de la politique à Porto-Vecchio, en Corse, avec Karl Zéro et Daisy d'Errata.

Mais si ces deux derniers ont décidé de prendre une autre route, les premiers ont souhaité poursuivre cette histoire qui mêle deux passions : la politique et le cinéma. Toutefois, ils ont choisi de réitérer le concept dans une nouvelle commune et sous une nouvelle appellation. C'est ainsi que la ville de La Baule va accueillir le Festival de la fiction et du documentaire politique.

Proposé en partenariat avec le cinéma Le Gulf Stream, ce temps fort cinématographique permettra de découvrir quatorze films en avant-première, avec plus précisément cinq films et cinq documentaires en compétition, et quatre films hors compétition.

**Ouvrir une réflexion**  
C'est le réalisateur Gabriel Le Bonin qui sera le président de l'événement. Comme il le précise, « en mêlant dans notre programmation une

approche fictionnelle et une approche documentaire, nous souhaitons offrir au public de La Baule et à tous les festivaliers un panorama stimulant de la représentation de la chose politique et peut-être ouvrir une réflexion commune sur les grands thèmes dont des cinéastes si différents se sont emparés ».

Il poursuit : « Le cinéma et la politique ont beaucoup en commun : tous deux exigent une incarnation forte et bien identifiée, pouvant provoquer de l'empathie ou de l'antipathie, tous deux réclament du charisme chez celles et ceux qui sont appelés à jouer les premiers rôles, tous deux imposent que l'on ait une vision clairement affirmée, que l'on soit cinéaste ou élu de la République ».

D'ailleurs, rappelle-t-il, le langage du cinéma, de la fiction plus généralement, a lentement investi le champ lexical de la politique et ne parle-t-on pas lors d'un remaniement d'un « casting » gouvernemental ? N'évoque-t-on pas le « débat » ou la « fin d'une » « séquence » politique ? N'a-t-on pas découpé la « crise des Gilets jaunes » en un nombre incalculable « d'actes » puis annoncé la possibilité d'une

« saison 2 » ? N'insiste-t-on pas sur la « nécessité » d'incarner « la fonction » ?  
« Mais le cinéma et la politique divergent, bien sûr, dans leurs objectifs. Durant quelques jours, ces deux disciplines vont converger et se conjuguer à La Baule, indique le réalisateur. J'espère de tout cœur que nous vivrons le plus stimulant des festivals avec des films qui nous apportent leur lot d'émotions, de réflexions, suscitant de passionnants échanges, révélant la dimension profondément romanesque de la politique. »

### Trois jurys

Concernant les jurys, ils seront au nombre de trois avec, tout d'abord, un jury Fiction dont le président sera le réalisateur Elie Chouraqui. Composé de professionnels chevronnés, les organisateurs soulignent que « chacun devrait apporter son expertise, sa passion, son amour du cinéma et de la politique pour garantir des délibérations équitables et inspirantes ».

Le jury Presse sera présidé par Pascal Perrineau, politologue et professeur des Universités à Sciences Po, président de Sciences Po Alumni.



« Vigneronnnes », de Guillaume Bodin.

(Photo : Guillaume Bodin)

Ses membres offriront « une pluralité d'opinions et d'interprétations pour appréhender les films sous des angles variés ».

Enfin, c'est l'actrice et réalisatrice

Aïssa Maïga qui aura la fonction de présidente du jury Documentaire. Une thématique qui proposera des récits authentiques, des histoires locales et internationales ordinaires

et extraordinaires, courageuses et étonnantes, mêlant rires et larmes...  
**Programme** : [www.festivalfictiondocumentairepolitique.com](http://www.festivalfictiondocumentairepolitique.com)



« Monsieur le maire », de Karine Blanc et Michel Tavares.

(Photo : Damien Ponce)

### Films et documentaires sélectionnés

#### Sélection fiction

La hija de todas las rabias, de Laura Baumelster ; HLM Pussy, de Nora El Hourch ; Monsieur le maire, de Karine Blanc et Michel Tavares ; L'enlèvement, de Marco Bellocchio ; The survival of kindness, de Rolf De Heer.

#### Sélection documentaire

Dieu peut se défendre tout seul, d'Isabelle Cotteneau ; Love is was not, de Mays Sarlati ; L'archipel du goulag, le courage de la vérité, de Jean Crépu et Nicolas Mikérotch ; Les présidents face à la société, de Pauline Paillet ; Vigneronnnes, de Guillaume Bodin.

#### Sélection hors compétition

Ma France à moi, de Benoit Cohen ;



« Bernadette », de Léa Domenach, avec Catherine Deneuve.

(Photo : © 2023 - LAUREN CHAMPOLLEON, JONAS PIERRECHOU)

Clemenceau, la force d'aimer, de Lorraine Lévy ; Bernadette, de Léa Domenach ; Les larmes de la Légion, de Guy Padovani Beauché.



« L'enlèvement », de Marco Bellocchio.

(Photo : Anna GORNIKINA)

Lundi 02 octobre 2023 13:23



## Le ministre de la Justice, Éric Dupond-Moretti, au festival du film politique de La Baule



Eric Dupont-Moretti sera au festival du film politique de La Baule © PHOTOPQR/LE PARISIEN/MAXPPP

**C'est le moment de changer**, optez pour la nouvelle assurance multirisque des entreprises qui s'engagent.

Découvrir



Le garde des Sceaux Éric Dupond-Moretti est annoncé à La Baule, samedi 7 octobre, pour la remise des prix du premier Festival de la fiction et du documentaire politique.

La première édition du Festival de la fiction et du documentaire politique se tient à La Baule du 5 au 8 octobre. Les organisateurs de l'événement, présidé par le scénariste et réalisateur Gabriel Le Bomin, annoncent en dernière minute un invité particulier : **le ministre de la Justice**.

« Monsieur Éric Dupond-Moretti, ministre de la Justice, garde des Sceaux, sera l'invité exceptionnel de la première édition, annoncent les organisateurs dans un communiqué. Il remettra l'ensemble des prix le samedi 7 octobre à partir de 19 h. »

Ouest-France





Réservé  
aux abonnés

## La Baule. Le palmarès du festival de fiction et documentaire politique

Le palmarès de la première édition bauloise du Festival de la fiction et du documentaire politique a été décerné samedi soir en présence du ministre de la Justice Eric Dupont-Moretti. Le prix du jury fiction revient à L'Enlèvement.

Ouest-France

Publié le 07/10/2023 à 21h07

Abonnez-vous



LIRE PLUS TARD



PARTAGER

### Newsletter La Matinale

Chaque matin, l'actualité du  
jour sélectionnée par  
Ouest-France

Votre e-mail  OK



Le ministre de la Justice Eric Dupont-Moretti entouré du maire Franck Louvrier, des créateurs du festival Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez et du président d'honneur Gabriel Le Bomin. | OUEST-FRANCE

Réservé  
aux abonnés

### Les conclusions du co-fondateur du Festival de la fiction et du documentaire politique, à La Baule

Avec Anne-Catherine Mendez, Jérôme Paoli est l'un des deux fondateurs du Festival de la fiction et du documentaire politique, qui s'est déroulé du 5 au 8 octobre au cinéma Le Gulf-Stream, à La Baule. Entretien.



Anne-Catherine Mendez et Jérôme Paoli. | OUEST-FRANCE

## Le film politique fait son festival à La Baule

**LA BAULE ESCOUBLAC.** La première édition du Festival de la fiction et du documentaire politique se déroule du 5 au 9 octobre 2023 au Gulf Stream à La Baule. Quatorze films sont programmés, tous en avant-première.

D'abord une image marquante. C'était le 3 septembre 2005. En marge des universités d'été de l'UMP - devenue Les Républicains - le Premier ministre de l'époque Dominique de Villepin s'offre un jogging surmédiatisé tandis qu'un Nicolas Sarkozy agacé patiente sur la terrasse de l'Eden Beach sur la plage de La Baule. L'épisode est resté ancré comme un temps fort de l'aventure élyséenne de Nicolas Sarkozy. Elle constitue une scène clé du film *La conquête* qui raconte l'ascension de celui qui accédera à l'Élysée en 2007. La Baule est donc « un très beau terrain de jeu » pour parler politique sur grand écran, que ce soit en documentaire ou avec de la fiction.

« À travers la politique, on peut traiter tous les sujets de société »

Rien d'étonnant donc que les deux journalistes Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez aient choisi la côte Atlantique pour « rapatrier » leur Festival de la fiction et du documentaire politique. Car ce festival existait déjà depuis 2016, loin de La Baule, à Porto-Vecchio en Corse. Il s'est arrêté à cause du Covid. Mais pendant les trois éditions, les deux créateurs ont eu l'occasion d'y croiser



Michel Vuillemoz et Catherine Deneuve à l'affiche du film «Bernadette» projeté lors de la cérémonie d'ouverture.

Photo Warner Bros

un certain Franck Louvrier, actuel maire de La Baule. « J'ai été journaliste politique, on se connaissait, on en avait discuté », souffle Jérôme Paoli. La boucle est bouclée. Cap sur la station bauloise.

### Interroger le spectateur

La première édition du festival se déroulera donc du 5 au 8 octobre 2023 avec 14 films présentés en compétition et hors compétition, tous projetés au cinéma Le Gulf Stream

et « tous des avant-premières », précise Anne-Catherine Mendez. Évidemment, il ne s'agit pas de faire de la politique avec des films militants. Plutôt de montrer la politique comme une matière de documentaire ou de fiction. « À travers la politique on peut traiter tous les sujets de société », ajoute cette dernière. Le grand écart est parfaitement possible. Du biopic *Bernadette* sur Bernadette Chirac, film de Léa Dome-

nach présenté en ouverture du festival à *Monsieur Le Maire* qui met en scène la difficulté d'être maire en milieu rural, sujet particulièrement sensible.

Car pour les deux organisateurs, la politique et le cinéma sont étroitement liés. « Le langage du cinéma a pénétré le langage politique », note Anne-Catherine Mendez et Pascal Paoli, « on parle de deuxième saison, de casting pour présenter une nouvelle

équipe gouvernementale ». Ce sera d'ailleurs le thème d'une master Class proposée par Gabriel Le Bomin, président du festival et réalisateur du film *De Gaulle* avec Lambert Wilson. Entre histoire et faits de société, le film politique permet « d'interroger le spectateur ». Y compris lorsqu'il est documentaire, « le plus souvent, maintenant, traité avec les codes de la fiction ».

### Pas d'entre-soi

Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez espèrent bien séduire le public, souvent friands de ces parcours hors normes comme en témoigne le succès des séries politiques, *Tapie* en tête (sur Netflix). Et l'objectif est bien d'ancrer ce festival en terre bauloise. La petite équipe d'une dizaine de personnes entend bien s'appuyer sur l'expérience acquise lors des précédentes éditions corses. Avec un petit budget - 70 000 € environ - mais des idées pour « créer du lien » autour des films. Et une ligne directrice : « On ne veut surtout pas être dans l'entre-soi ».

Nicolas Dahéron

## Casting quatre étoiles pour la première édition

Il y a aura du beau monde du côté du Gulf Stream pendant l'évènement. Acteurs et réalisateurs, personnalités politiques et journalistes composeront les trois jurys du festival : fiction, presse, documentaire. Tous seront présents à La Baule. On peut citer quelques noms : le réalisateur Elie Chouraqui, les actrices Aïssa Maïga et Armelle, le producteur et journaliste Georges-Marc Benamou, les anciens ministres Najat Vallaud-Belkacem et Christophe Castaner, le



Eye Haidara à l'affiche du film «Monsieur Le Maire».

Photo 50

politologue Pascal Perrineau [...]. Pour lancer les agapes, les organisateurs ont fixé le rendez-vous à 19 h au Gulf Stream pour la cérémonie d'ouverture et la projection du film *Bernadette*. Toutes les séances du festival auront lieu au Gulf Stream au tarif classique d'une place de cinéma.

Pour le programme complet et les horaires des séances, il faut cliquer sur [www.festivaldocumentairepolitique.com](http://www.festivaldocumentairepolitique.com)

## Politique et cinéma se rencontrent à la Baule

Du 5 au 8 octobre prochain, la ville de La Baule accueille la première édition du Festival de la Fiction et du Documentaire Politique.

Écoutez cet article

Powered by ETS Baule  
00:09/06:00

Article partenaire  
29 Sept 2023, 14:19



(Crédits : CFI)

Initié par Jérôme Paoli, Producteur et Anne Catherine Mendez, journaliste, le festival est présidé cette année par le réalisateur et scénariste Gabriel Le Bomin, réalisateur en outre, du film *De Gaulle* avec Lambert Wilson et Isabelle Carré. Avec une programmation nationale et internationale de 5 fictions et 5 documentaires inédits, les baulois vont durant 3 jours se plonger dans un univers à part entière. Celui du cinéma politique. Celui de cinéastes engagés, émergents ou établis qui abordent des problématiques socio-politiques actuelles pour favoriser le dialogue et la réflexion critique autour de ces sujets. En mettant en lumières ces œuvres, le festival souhaite inspirer et mobiliser un public diversifié, lui permettant de devenir des citoyens informés et actifs.

La sélection variée des fictions et des documentaires en compétition explore les multiples facettes des enjeux de la politique contemporaine, plateforme précieuse des sujets qui façonnent notre société. 4 films hors compétitions prolongent le débat. En ouverture *Beimadette* réalisé par Léo Domenach avec Catherine Deneuve, Denis Podalydès et Sara Graudeau. *Ma France à moi* de Benoit Cohen avec Fanny Ardant et Nawid Elham clôture les 3 jours de projections. En avant-première, également, le public, découvrira une fiction inédite, prochainement diffusée sur France 2, *Clémenceau, la force d'aimer*, dont le scénario a été écrit par Nathalie Saint-Cricq Jacques Santamaria.

### Des présidents et des invités de prestige

Côté jury, le festival en propose trois : Un jury Fiction, un Jury Documentaire et un Jury Presse. Ils seront respectivement présidés par Elie Chouraqui pour la Fiction, Aissa Maiga, pour le documentaire et par le politologue Pascal Perrineau, pour la presse.



Des personnalités du monde artistique, politique et médiatique sont également attendus. Léo Domenach réalisatrice, Clotilde Cornillec, Michel Field, Thomas Sotio, Philippe Vandel, Nathalie Saint-Cricq, Patrice Duhamel, les présidents de LCP et Public Sénat et bien d'autres encore qui fouleront avec plaisir les arènes de la Baule.

### La Baule, ville du cinéma et des festivals de la façade Sud-Atlantique

Pour Franck Louvrier, Maire de la commune, cet événement positionne désormais clairement La Baule comme la ville du cinéma et des festivals de la façade sud-atlantique, accompagnant l'ambition régionale, « Pays de la Loire, terre de cinéma » à l'image du récent tournage sur le territoire du long métrage sur Georges Clemenceau *Le Tigre et le Président*, ou du petit-déjeuner sur la plage entre Dominique de Villepin et Nicolas Sarkozy qui a marqué les mémoires dans le film *La Conquête* de Xavier Durringer.

En célébrant l'interaction entre le cinéma et la politique, le Festival de la fiction et du documentaire politique espère continuer à inspirer et à mobiliser un public toujours plus large, contribuant ainsi à la vitalité de la démocratie et de l'engagement citoyen à travers le monde.

### À LIRE AUSSI



Curs d'huile CBD : 7 choses à savoir (avant d'acheter)  
Savaille - Hellec CBD | Sponsorisé



Cette photo n'a pas été retouchée, regardez-la de plus près

Personnalisez votre expérience | Score 5/5

En savoir plus

# Public Sénat recrute Guillaume Durand

*Christopher Baldelli, le PDG de la chaîne parlementaire, dévoile les nouveautés de la rentrée.*

CAROLINE SALLÉ [@carolinesalle](#)

**TÉLÉVISION** Ce week-end, Public Sénat se retrouvera aux avant-postes pour couvrir les élections sénatoriales. Un événement qui devrait profiter à la chaîne parlementaire, dont la notoriété grandit. Depuis deux saisons, « l'audience a progressé de près de 40 %. Jamais Public Sénat n'a eu autant de téléspectateurs, se réjouit Christopher Baldelli, son PDG. Chaque mois, notre audience cumulée atteint près de 25 millions de Français. » Cette dynamique repose sur un double phénomène. Depuis les législatives de 2022, « le travail parlementaire a repris toute sa place dans le fonctionnement de notre démocratie et cette situation politique nous est très favorable. Nous avons pu constater un regain d'intérêt lors de la réforme des retraites par exemple. Au-delà des polémiques incessantes et des affrontements alimentés par les extrêmes, il y a de la part des citoyens un besoin de comprendre et d'être éclairé. Jouer ce rôle civique fait partie de nos missions. »

La chaîne, qui partage le canal 13 avec LCP, récolte les bénéfices d'une refonte entamée il y a deux ans. « 80 % de l'offre a été renouvelée », pointe le dirigeant. Et cette transformation va se poursuivre. Avec notamment l'arrivée d'une nouvelle incarnation. « Guillaume Durand va nous rejoindre pour animer l'émission littéraire "Au bonheur des livres", tous les vendredis soir à partir du 13 octobre, annonce Christopher Baldelli. Il a été décoré l'an dernier du prix Renaudot de l'essai et c'est un grand professionnel de la télévision. Il est parfaitement légitime. Je ne mène pas une politique de vedettariat sur Public Sénat, mais nous avons besoin, aux côtés de nos jeunes talents, d'incarnations fortes et évidentes pour le téléspectateur, comme Thomas Hugues à la présentation chaque soir de "Sens public" ou Guillaume Durand ». Ce dernier remplacera Denis Olivennes, promis à la présidence d'Éditis, le numéro deux de l'édition en France. « Nous avons convenu que ce n'était pas compatible avec l'ani-



Jamais Public Sénat n'a eu autant de téléspectateurs. Chaque mois, notre audience cumulée atteint près de 25 millions de Français

CHRISTOPHER BALDELLI,  
PDG DE PUBLIC SÉNAT  
CAPA PICTURES  
POUR PUBLIC SÉNAT

mation d'une émission littéraire. » Toutefois, le bras droit de Daniel Kretinsky ne quitte pas la chaîne. « Il animera deux fois par mois "Élémentaire", un nouveau format de 30 minutes, qui reviendra sur un fait marquant de l'actualité autour de deux invités, avec une approche non pas polémique mais pédagogique. »

## Nouveau studio et transformation numérique

Public Sénat va confier à Perrine Tarneaud, la directrice de l'information parlementaire, « l'animation une fois par mois d'un ciné-club de films politiques, dans le cadre d'un partenariat avec le Festival de la fiction et du documentaire politique de La Baule ». Quant au magazine « Sport, etc. », il devient bimensuel. La chaîne a aussi inauguré un nouveau studio et de nouveaux décors qui serviront pour une dizaine d'émissions. « Nous avons besoin de moderniser notre image », justifie Christopher Baldelli.

Partenariat éditorial avec le média en ligne Loopsider, nouvelle plateforme multimédia lancée fin avril, arrivée sur le réseau Snapchat... La transformation numérique de Public Sénat porte aussi ses fruits. « Nous avons dépassé le million d'abonnés à nos comptes, principalement sur Twitter et Facebook. Nous ne sommes pas encore sur TikTok, mais c'est un projet sur lequel nous travaillons », confie Christopher Baldelli, qui revendique « 22,5 millions de contacts en moyenne par mois avec la marque Public Sénat au cours du premier semestre via notre plateforme, les réseaux sociaux », etc. Tout, ou presque, a changé. Sauf le budget, qui s'élève toujours à un peu moins de 20 millions d'euros. « Nous avons réussi à faire plus avec des moyens quasiment inchangés, puisque la dotation publique est restée stable depuis 2015, fait observer le PDG. Et nous avons fait face à l'inflation grâce à la dynamique de nos ressources propres. En 2022, elles ont progressé de quasiment 20 % et représentent désormais près de 10 % du budget de Public Sénat. » ■

## Les indiscrets

### La Baule fait son cinéma !

Franck Louvrier, maire de La Baule depuis 2010, peut s'enorgueillir d'avoir réveillé la « belle endormie ». Sa ville gagne plus de 100 nouveaux habitants par an. La station balnéaire réputée pour sa plage, l'une des plus grandes d'Europe, accueillera désormais le Festival de la fiction et du documentaire politique. Première édition du 5 au 8 octobre prochain. Clovis Cornillac y présentera en avant-première son film *Monsieur le maire*, l'un des 14 longs métrages en compétition.



### Charles Consigny en campagne

L'avocat se démène depuis des mois pour conduire la liste LR aux européennes. Alors qu'Éric Ciotti semble opter pour une stratégie défensive, pris en étau entre le RN et Renaissance, Consigny plaide pour une campagne offensive. Preuve que son initiative séduit, plusieurs élus du parti le soutiennent, à l'image d'Agnès Evren. Il a même rendez-vous demain avec Laurent Wauquiez.



### Zoé Félix, réalisatrice

La comédienne française (ci-contre) révélée par le film *Déjà mort* d'Olivier Dahan prépare son premier long métrage en tant que réalisatrice. Un film inspiré de son expérience, qui explore la frontière ténue entre liens passionnels et emprise au sein du couple. Produit par Illade et Films, le scénario est, selon un ami cinéaste de l'actrice, « aussi spectaculaire que prometteur ».

### Guerini, « reformator »

Le ministre de la Fonction publique prépare un projet de loi ambitieux pour améliorer la vie des fonctionnaires : meilleure protection des agents de guichet, création d'une assurance prévoyance, refonte du calcul des salaires pour renforcer l'attractivité du métier, « désmicardisation » pour les basses rémunérations et valorisation au mérite - « comme l'avait d'ailleurs initié Maurice Thorez en son temps », glisse l'entourage de Stanislas Guerini.

### Darmanin alerte

Entre Coupe du monde de rugby, visites du pape et de Charles III, il est sur tous les fronts. Dans ce contexte, le ministre de l'Intérieur a participé à la conférence du Centre de réflexion sur la Sécurité intérieure fondé par Thibault de Montbrial, où il a dressé la liste des menaces en 2024 : terrorisme islamiste, mouvements migratoires, ultra-gauche et ultra-droite.

### Bachelier secoue l'aile gauche

Ancien député macroniste et premier questeur de l'Assemblée, Florian Bachelier secoue son camp dans une tribune sur le site du JDD, où il dénonce la déconnexion des élites sur le sujet migratoire. L'avocat préconise un référendum par an pour en désacraliser la démarche et souhaite commencer par l'immigration.

### Pancher menace le gouvernement

LIOT va-t-il à nouveau donner de sueurs froides au gouvernement Borne ? En mars dernier, les députés rejetaient la motion de censure du groupe à 9 voix près. Contrairement à la droite, qui envisage une motion sur le texte immigration, le président de L. Bertrand Pancher, préférerait la saisir sur le budget.

### VU PAR WIAZ



Volodymyr Z. était en opéré séduction à Washington où il a été reçu par le président Biden. Une aide américaine montant de 2 milliards de dollars pourrait être allouée à l'Ukraine.

← Aller à la page régionale

## VIDÉO. À La Baule, le Festival de la fiction et du documentaire politique rassemble des jurés de tous bords (politiques)

Publié le 08/10/2023 à 17h22

Écrit par [Éléonore Duplay](#) et [Valentin Pasquier](#)

durée de la vidéo : 00h01mn48s



À la Baule se tient depuis le 5 octobre le festival de la fiction et du documentaire politique. Le palmarès a été dévoilé ce samedi 7 octobre. ● Reportage : [Éléonore Duplay](#) et [Boris Viecha](#). Montage : [Sophia Boisrmain](#).

À la Baule se tient du 5 au 8 octobre le Festival de la fiction et du documentaire politique. Le palmarès a été dévoilé ce samedi 7 octobre, en présence des jurés, des hommes et femmes politiques que tout oppose de prime abord.

C'est une soirée de cinéma où les têtes d'affiche sont le garde des Sceaux [Éric Dupond-Moretti](#) ou bien d'anciens ministres. À La Baule, en Loire-Atlantique, ces personnalités du monde politique des dix dernières années affluent devant le cinéma Le Gulf Stream. Ils sont venus participer aux différents jurys du [Festival de la fiction et du documentaire politique](#), qui dévoile ce 7 octobre son palmarès.

"*Moi j'aime la politique et je pense que c'est bien d'avoir ces films et ces documentaires qui traitent de ce sujet. C'est une manière de retisser du lien avec les Français. C'est un dialogue, par-delà les clivages,*" glisse [Christophe Castaner](#), ancien ministre de l'Intérieur (2017-2020) entre deux photos.

### L'union autour de la culture

L'ancien occupant de la place Beauvau est l'un des jurés de ce festival, au même titre qu'une autre ministre, cette fois figure du gouvernement socialiste de [François Hollande](#).

**Je pense que de manière générale, c'est la culture qui a ce pouvoir immense d'arriver à rassembler des gens qui ne sont pas d'accord politiquement, qui n'ont rien à voir socialement. Qu'elle soit un film, une œuvre littéraire, une pièce de théâtre, la culture s'adresse à l'universel qui est en nous, à notre commune humanité et c'est ça qui est beau".**

***Najat Vallaud-Belkacem***

ancienne ministre de l'Éducation nationale (2014-2017)

### La "passion apaisée"

À travers la fiction ou le documentaire, le festival parle de politique au sens large. Les films projetés vont du biopic (*Bernadette* avec [Catherine Deneuve](#), sorti le 4 octobre) à la dénonciation du harcèlement sexiste.

"*Il y a des films sur l'arrière-cuisine de la politique, comme Monsieur le maire qui présente un politique en action. Et puis il y a des films sur des phénomènes politiques, voire géopolitiques, énumère [Vincent de Bernardi](#), co-organisateur du festival. C'est tout ça qui fait le cinéma politique.*"

"*C'est un plaisir parce qu'on sait que la politique peut être un thème très clivant, passionnel. Là, il y a de la passion, mais apaisée !*" sourit l'actrice et réalisatrice [Aïssa Maïga](#). Pour la fiction, le prix du jury est revenu à *L'Enlèvement* de [Marco Bellochio](#), l'histoire vraie d'un enfant juif enlevé à sa famille pour être baptisé dans l'Italie de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il sortira le 1<sup>er</sup> novembre.

C'est la première fois que La Baule accueille ce Festival de la fiction et du documentaire politique. Les trois premières éditions de l'événement s'étaient déroulées à Porto-Vecchio, en Corse.

## La Baule accueille le Festival de la fiction et du documentaire politique

Du 5 au 8 octobre 2023

France Télévisions sera partenaire du Festival de la fiction et du documentaire politique, qui aura lieu du 5 au 8 octobre à La Baule. Quatorze films y sont programmés, tous en avant-première.



Les 5, 6, 7 et 8 octobre 2023, le Festival prend ses quartiers à La Baule.

Tout film est politique, aucun n'est anodin. C'est ainsi que nous pourrions résumer la dénomination « film politique ». Quel que soit son genre, quel que soit son thème, un film a une dimension politique, car le regard du cinéma est pluriel, tant par sa dimension artistique que par sa portée sociopolitique.

Le Festival de la fiction et du documentaire politique se doit d'être une fenêtre sur le monde tel qu'il est et tel que les talents d'aujourd'hui le voient. Le cinéma est une rencontre de genres et de personnalités différentes. Comme le disait François Truffaut : « *Le Français a deux métiers, le sien et critique de cinéma.* » Ce qui prouve que nous aimons en parler avec passion.

Le film *Bernadette*, réalisé par Léa Domenach, avec Catherine Deneuve, Denis Podalydès et Sara Giraudeau, sera projeté en ouverture, tandis que *Ma France à moi* de Benoit Cohen, avec Fanny Ardant et Nawid Elham, clora les trois jours de projections. En avant-première également, le public découvrira une fiction inédite prochainement diffusée sur France 2, *Clemenceau, la force d'aimer*, dont le scénario a été écrit par Nathalie Saint-Cricq et Jacques Santamaria.

À noter que le garde des Sceaux Éric Dupond-Moretti sera présent à La Baule samedi 7 octobre pour la remise des prix.

## Loisirs (événement)



**CLOVIS CORNILLAC**  
Il a présenté son film *Monsieur le maire à M. le maire* (de La Baule).

LA BAULE



ÉLIE CHOURAQUI  
NAJAT VALLAUD-BELKACEM



AÏSSAMAÏGA

Par Catherine Ivanetschukova. Photos : Franck Castel



CHRISTOPHE CASTANER  
GÉRALDINE DANON

## Un festival politique 5 étoiles

Il fallait une ville au charme fou, des organisateurs chevronnés (Anne-Catherine Mendez et Jérôme Paoli) et un président aussi exigeant que délicat (Gabriel Le Bomin) pour faire de cette première édition du Festival de la fiction et du documentaire politique de La Baule un succès. Du 5 au 8 octobre dernier, ex-responsables politiques, actrices, acteurs, réalisatrices, réalisateurs et journalistes ont endossé le rôle de juré et découvert une programmation inédite et pointue de quatorze films, ponctuée de débats et de master class. Si la politique n'est pas une science exacte, elle a en tout cas trouvé dans ce festival une belle matière à réflexion.

## PRIX jury



**AND THE WINNER IS...**  
Présidé par Pascal Perrineau, le jury presse (dont *Voici* faisait partie) a décerné son prix à Nora El Hourch pour son premier film *HLM Pussy*.



GO Media



## UNE SOIRÉE DE CLÔTURE D'EXCEPTION...

Avec Anne-Catherine Mendez, le ministre de la Justice Eric Dupond-Morétti (présent pour le palmarès), le maire de La Baule Franck Louvrier, Jérôme Paoli et Gabriel Le Bomin.



## La Baule accueille le Festival de la fiction et du documentaire politique

**L**e Festival de la fiction et du documentaire politique s'installe à La Baule. Cette manifestation a été créée par le réalisateur et producteur de télévision Jérôme Paoli, qui a notamment travaillé pour Canal + et

pour les émissions de Michel Field. Les trois premières éditions se sont déroulées à Porto-Vecchio en Corse. Cependant, en raison de la crise sanitaire, le festival avait été interrompu. Jérôme Paoli, qui passe ses vacances à La

Baule, a proposé à Franck Louvier de l'organiser. Le festival est également dirigé par Anne Catherine Mendes, journaliste, directrice d'un mensuel et d'une station de radio en Corse.

La manifestation est présidée par le réalisateur et scénariste Gabriel Le Bomin, qui est notamment l'auteur du film « De Gaulle » avec Lambert Wilson et Isabelle Carré. Gabriel Le Bomin souhaite que ce festival ne soit pas fermé et même qu'il soit totalement ouvert au public baulois. Il a toujours été passionné par cet univers : « Ce qui m'intéresse dans la politique, c'est toute la dimension romanesque de la politique et de ceux qui l'incarne. Dans l'action politique, quelque chose tient du romanesque, avec du récit et sur-

tout le mélange de l'intime et de l'épique. » Par exemple, « l'histoire qui sera racontée du président Macron sera profondément romanesque, à la fois dans le destin individuel et les perspectives historiques. Dans quelques années, quand on racontera la conquête du pouvoir, ce sera vraiment intéressant, d'autant plus que la classe politique est confrontée à des événements considérables ».

Pourtant, force est de constater que les Français s'intéressent de moins en moins à la politique. Les émissions politiques ne font plus guère d'audience et les personnalités politiques sont moins connues du grand public. Gabriel Le Bomin explique : « Les figures sont moins charismatiques qu'à une certaine époque,

notamment en raison de la parole augmentée par les réseaux sociaux. Avant, les politiques avaient le champ libre pour s'épanouir dans leur vision et leur personnalité, alors qu'aujourd'hui on leur tombe très vite dessus à bras raccourcis. J'ai tourné avec deux anciens présidents de la République et tous les anciens premiers ministres encore parmi nous. Je me rends compte que nous avons affaire à des gens profondément investis. Ce sont des gens

totalement dévoués à leur tâche, avec une dimension humaine forte. J'ai fait ces films avec le journaliste politique Patrice Duhamel et nous avons vraiment rencontré des gens courageux qui prennent tous les jours des coups. C'est peut-être pour cela que les personnalités émergent moins car, comme tout est sous contrôle, les politiques sont davantage dans la communication et moins dans la spontanéité. »



Gabriel Le Bomin



Anne-Catherine Mendes et Jérôme Paoli

ON FÊTE QUOI AUJOURD'HUI ?

# Gold Fish

FEEDING TIME!

Plongez à la découverte des trésors cachés.

NOUVELLES MACHINES À SOUS!

CASINO BARRIÈRE LA BAULE

02 40 11 48 28

casinobarrierelaBaule.com casinobarrierelaBaule.com

Publié le 09 Octobre 2023 à 22:46.

## Festival du Film Politique de La Baule : partage et discussions au coeur de la première édition

Les membres du jury ont échangé leur différentes visions et sensibilités, avant de récompenser des films et documentaires aux thématiques collées à la société.

[Partager 5](#)



© Festival de la Fiction et du Documentaire Politique

Le Festival de la Fiction et du Documentaire Politique de La Baule s'est achevé le samedi 7 octobre par une cérémonie de clôture présentée par le journaliste et écrivain Michel Field, accompagné du Garde des Sceaux Eric Dupond-Moretti. Le choix des films lauréats a pu donner lieu à des échanges riches et nourris, entre des membres du jury triés sur le volet. Et cette première édition reste une belle promesse de débats encore possibles, entre des personnalités aux opinions politiques parfois diamétralement opposées.

### Un hymne à l'amitié

« *Ce festival est aussi un hymne à l'amitié* » a insisté Michel Field sur la scène du cinéma Le Gulf Stream de La Baule, en direction de son ancien collaborateur et ami de 30 ans, Jérôme Paoli, co-organisateur du festival avec Anne-Catherine Mendez. « *Tu m'as fait engager, et 27 ans après, c'est moi qui te fais travailler* » lui a-t-il répondu non sans une pointe d'humour. Et c'est bien la tonalité de cet échange qui est ressortie tout au long du festival, un festival à taille humaine nourri avant tout par le partage des idées. « *Sur ce thème commun de la politique, on peut apporter autant de sensibilités différentes. Et des discussions, il y en a eu beaucoup* » a ajouté le président du jury Gabriel Le Gomin avant que Eric Dupond-Moretti ne débute la remise des prix.

## 13 membres du jury

Il y avait du beau monde à La Baule le week-end dernier. Surtout présents dans les salles obscures, les membres du jury ont été parfois aperçus arpentant l'avenue de Gaulle par petits groupes, apparemment plongés dans des débats passionnés. Le Jury Fiction politique était composé d'Elie Chouraqui, Najat Vallaud-Belkacem, Georges-Marc Benamou, Géraldine Danon et Armelle. Côté Jury Presse & Médias Politiques, Pascal Perrineau, Solenn de Royer, Cyril Graziani, Yannick Urrien, et Catherine Ivanichtchenko sont tombés d'accord sur leur lauréat à distinguer. Enfin, le Jury Documentaire Politique réunissait Aïssa Maïga, Mario Stasi, et Christophe Castaner.

## Les documentaires primés

Le Prix du Jury Documentaire a été décerné au film *Love it was not* de Maya Sarfaty. L'histoire d'une rescapée d'Auschwitz, Helena Citron, protégée par un officier SS tombé amoureux d'elle. Une trentaine d'années après, sa femme lui écrira en Israël où elle s'est installée, afin qu'elle témoigne en faveur de son mari lors de son procès à Vienne. « *Une oeuvre magistrale qui capture, prend aux tripes, manie les archives de façon implacable, qui parle d'une femme, de son droit à la vie et à l'amour (...) qui pose des questions essentielles de morale et d'éthique* » a insisté Aïssa Maïga lors de la remise du prix. Le public pouvait lui-aussi voter à la fin de chaque séance. Il a choisi de récompenser le documentaire *Les Présidents face à la société* de Pauline Pallier.

## Les fictions récompensées

Le film *HLM Pussy* a reçu le Prix du Jury Presse et le Prix du Public dans la catégorie Fiction. Les 3 jeunes filles Amina, Djeneba, et Zineb, postent sur les réseaux sociaux une vidéo mettant en cause l'agresseur de l'une d'entre elles. Entre sauver leur amitié, ou céder face aux pressions, leur choix sera difficile. « *Ce film politique aborde de grandes questions, pas à travers la haine, mais avec une vision plus positive (...) où il est question de la violence sexuelle, et du poison des réseaux sociaux chez la jeunesse, (...) c'est aussi un merveilleux film sur les valeurs fondamentales de l'amitié et l'amour* » a commenté Pascal Perrineau au cours de la cérémonie. Le jury fiction a quant à lui préféré *L'Enlèvement* de Marco Bellocchio, « *Une forme de chef d'oeuvre où la mise en scène est un point d'orgue de l'art cinématographique* » a apprécié Elie Chouraqui. Celui-ci a tenu à partager un deuxième coup de coeur du jury, le film *La Hija de Todas la Rabias* de Laura Baumeister. « *Ce film nous a saisis dès la première image. Il s'agit en plus d'un film nicaraguayen, le 5ème seulement dans la production cinématographique du Nicaragua, et qui plus est tourné par une femme* » a-t-il ajouté.

## Le maire de La Baule déjà impatient d'accueillir une deuxième édition

Franck Louvrier était incontestablement dans son élément au milieu des hommes et femmes politiques et des médias invités au Festival. Des personnalités qu'il a déjà croisées bien des fois au cours de sa carrière auprès des dirigeants. Le maire de La Baule s'est également réjoui de la présence du garde des Sceaux Eric Dupond-Moretti. « *Il fallait un invité exceptionnel, le bon homme à la bonne place, un ministre courageux, et qui a même fait du cinéma. C'est un honneur de le recevoir ici à La Baule. Et s'il peut y avoir une deuxième édition, on est candidat* » a-t-il d'ores et déjà assuré sur la scène du festival. La suite au deuxième épisode en 2024.

L'INVITÉ DE YANNICK URRIEN

## Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez présentent le Festival de la fiction et du documentaire politique de La Baule



par **Rédaction**  
il y a environ 19 jours

7k Vues



Lancé en 2016 à Porto-Vecchio en Corse, et interrompu depuis 2020 par le Covid, le festival du Film Politique s'établit à La Baule, sous un nouveau nom et avec une nouvelle équipe organisatrice. Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez soulignent que « c'est donc dans une nouvelle configuration que nous lançons cette année la première édition Festival de la Fiction et du Documentaire Politique de La Baule. Avec un nouveau nom et dans une autre ville. Mais avec de l'expérience, avec des membres de l'équipe précédente qui nous sont restés fidèles mais aussi avec de nouvelles personnalités qui ont décidé de nous rejoindre. À commencer par Gabriel Le Bomin qui lorsque nous l'avons sollicité a immédiatement accepté de prendre la présidence du Festival. C'est pour nous un honneur d'avoir à nos côtés, un réalisateur de cette qualité, unanimement reconnu dans le monde du cinéma et de la politique. »



**Purepeople**

Ex: Marion Cotillard, Shakira, Kate Winslet, Salma Hayek

ACTUALITÉ ▾ CINEMA ▾ SÉRIES ▾ TV ▾ MUSIQUE ▾ MODE ▾ LOOKS ▾ ROYAUTE ▾ FAITS DIVERS ▾

Coupe Du Monde De Rugby L'amour Est Dans Le Prê TPMP

[Accueil](#) > [Clovis Cornillac](#) > [Photos de Clovis Cornillac](#) - Clovis Cornillac à La Baule après la projection du film Monsieur, le Maire de Karine Blanc et Michel Tavares lors du Festival de la fiction et du documentaire politique à La Baule, France, le 6 octobre 2023.

## Clovis Cornillac à La Baule après la projection du film Monsieur, le Maire de Karine Blanc et Michel Tavares lors du Festival de la fiction et du documentaire politique à La Baule, France, le 6 octobre 2023.



*Tendances*

- Fabrice Luchini
- Isabelle Mergault
- Charlene De Monaco
- Laurent Gerra
- Prince Louis De Galles
- Estelle Denis
- Charlotte Gainsbourg
- Chantal Ladesou

[VOIR TOUS LES PEOPLE](#)



[EN SAVOIR PLUS](#)

© RestImage, Laetitia Notarianni/RestImage



# Le documentaire «Président, le prix à payer – Face à la société», primé au Festival de la fiction du documentaire politique de la Baule

Par **ioan niculai** - 09/10/2023

👁 40



Pour la 1ère édition du Festival de la fiction du documentaire politique qui s'est tenu à la Baule du 7 au 8 octobre, le documentaire «Président, le prix à payer – Face à la société» écrit par Michèle Cotta et Patrice Duhamel et produit par 3ème Oeil Production, a reçu le Prix du Public. Ce documentaire nous dévoile les coulisses des plus grandes réformes de société initiées par les Présidents de la Ve République. De la pilule sous le Général de Gaulle à la PMA avec Emmanuel Macron en passant par l'IVG sous Giscard, la peine de mort sous Mitterrand, le PACS avec Jospin sous Chirac et le mariage pour tous sous Hollande, tous ont souhaité changer la vie des Français, avec l'espoir non dissimulé de laisser leur empreinte dans l'Histoire. Ce film, réalisé par Pauline Pallier est la suite d'une collection inédite lancée au début de l'été par Public Sénat. Cette collection se poursuivra prochainement avec la diffusion d'un film sur les présidents face au terrorisme.

Publié le 04 Octobre 2023 à 10:22.

## Interview de Léa Domenach sur son film Bernadette : "une femme drôle et une grande punchlineuse"

La réalisatrice est venue présenter son premier long-métrage en ouverture du Festival de la Fiction et du Documentaire Politique de La Baule.

Partager 2



La première édition du Festival de la Fiction et du Documentaire Politique se déroule du 5 au 8 octobre à La Baule. Le film Bernadette de la réalisatrice Léa Domenach était présenté hors-compétition lors de la cérémonie d'ouverture. Une fable et comédie jouée par Catherine Deneuve, qui prend sa revanche de femme.

Publié le 07 Octobre 2023 à 10:51.

## Festival du film politique de La Baule : interview de Clovis Cornillac, Eye Haïdara, Karine Blanc et Michel Tavares

Le film "Monsieur le Maire" sélectionné au Festival de la Fiction et du Documentaire Politique de La Baule, était projeté en avant-première ce vendredi.

Partager 5



Le premier long-métrage de Karine Blanc et Michel Tavares entame une tournée d'avants-premières à travers la France en ce mois d'octobre. Déjà récompensé le mois dernier par le prix du public du Festival de Montélimar, "Monsieur le Maire" est sélectionné en compétition dans la catégorie fiction, au premier Festival du Film Politique de La Baule du 5 au 8 octobre 2023. Interview avec les deux réalisateurs et les acteurs principaux.

## Le documentaire "Président, le prix à payer - Face à la société", primé au Festival de la fiction du documentaire politique de la Baule

7 OCTOBRE 2023

FESTIVAL DE LA FICTION ET DU DOCUMENTAIRE POLITIQUE DE LA BAULE DOCUMENTAIRES SOCIÉTÉ PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Pour la 1ère édition du Festival de la fiction du documentaire politique qui se tient à la Baule du 7 au 8 octobre, le documentaire "Président, le prix à payer - Face à la société" écrit par Michèle Cotta et Patrice Duhamel (produit par 3ème Oeil Production) a reçu le Prix du Public.

### "Président, le prix à payer - Face à la société"

Diffusion ce soir à 21h00 dans "Un Monde en Doc"  
en partenariat avec Le Point

Suivi d'un débat présenté par Rebecca Fitoussi, avec :

- Michèle Cotta, Journaliste politique et écrivaine
- Patrice Duhamel, Journaliste politique
- Jérôme Cordelier, Rédacteur en chef du service France du Point
- Gilles Finchelstein, Secrétaire général de la Fondation Jean Jaurès - Directeur des études de Havas Worldwide

*Réalisé par Pauline Pallier, écrit par Michèle Cotta et Patrice Duhamel, produit par 3e Oeil Productions*

53' - 2023

Ce documentaire nous dévoile les coulisses des plus grandes réformes de société initiées par les Présidents de la Ve République. De la pilule sous le Général de Gaulle à la PMA avec Emmanuel Macron en passant par l'IVG sous Giscard, la peine de mort sous Mitterrand, le PACS avec Jospin sous Chirac et le mariage pour tous sous Hollande, tous ont souhaité changer la vie des Français, avec l'espoir non dissimulé de laisser leur empreinte dans l'Histoire.

Au travers d'archives rares et d'intervenants politiques de premier plan, dont Nicolas Sarkozy et François Hollande, le film nous plonge dans les secrets de chaque Président et nous dévoile lesquels ont agi par conviction, par simple opportunisme, voire contre leur gré... Un documentaire passionnant, porté par Michèle Cotta et Patrice Duhamel, qui met en perspective les grands débats qui ont marqué la société française.

Ce film, réalisé par Pauline Pallier et produit par 3ème Oeil, est la suite d'une collection inédite lancée au début de l'été par Public Sénat avec le documentaire événement sur les présidents et la rue. Cette collection se poursuivra prochainement avec la diffusion d'un film sur les présidents face au terrorisme.

2023  
02/10

## Programme du Festival de la Fiction et du Documentaire politique de la Baule ( 5 au 8 octobre 2023)

Share [Twitter](#)



Après le Festival du Cinéma et Musique de Film de La Baule (dont vous pouvez retrouver mon compte-rendu de la dernière édition [ici](#)) qui célébrera sa 10<sup>ème</sup> édition à l'été prochain, la semaine prochaine, La Baule accueillera un nouveau festival de cinéma qui s'annonce non moins enthousiasmant : le Festival de la fiction et du documentaire politique. Passionnée de politique comme je le suis de cinéma, je ne pouvais pas ne pas vous parler de ce festival qui va les entrelacer et interroger leurs liens, a fortiori en tant qu'inconditionnelle de La Baule, cadre de mon prochain roman de surcroît.



Ce nouvel événement cinématographique se tiendra du 5 au 8 octobre 2023. Ce festival créé en 2017 avait auparavant lieu en Corse, à Porto Vecchio. Il fut suspendu lors de la pandémie. Fondé par Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez, c'est désormais Gabriel Le Bomin (réalisateur de nombreux documentaires sur la politique et sur l'Histoire mais aussi notamment du long-métrage De Gaulle en 2020 avec Lambert Wilson et Isabelle Carré) qui prendra la présidence de ce nouveau festival.



Pas moins de 14 avant-premières figurent au programme de cette première édition bauloise. 14 films en avant-première, fictions et documentaires, mais aussi une master class qui s'annonce passionnante sur le thème : « Quand la politique utilise le langage du cinéma. »

Le très attendu *Bernadette* de Léa Domenach fera l'ouverture du festival. Vous pourrez notamment découvrir le remarquable dernier film de Marco Bellochio, *L'Enlèvement*, qui figurait parmi les films en compétition du dernier Festival de Cannes.



Le jury 2023 sera présidé par Elie Chouraqui. Il sera entouré de Najat Vallaud-Belkacem, Georges-Marco Benamou, Armelle, Géraldine Danon.

Le jury documentaire politique sera composé de : Aïssa Maïga, Mario Stasi et Christophe Castaner.

Le jury presse sera composé de : Pascal Perrineau, Solem Deroyer, Cyril Graziani, Catherine Ivanichtchenko et Yannick Urien.

Monsieur Éric Dupond-Moretti, Ministre de la Justice - Garde des Sceaux, sera l'invité exceptionnel de cette première édition du festival. Il remettra l'ensemble des prix le samedi 7 octobre à partir de 19h.

Au programme : 5 fictions en avant-première, 5 documentaires exclusifs, 4 films hors compétition, 1 master class.

## Le festival de la fiction et du documentaire politique va s'ouvrir à La Baule

Publié le 04 octobre 2023 par La Lettre de l'Audiovisuel - Mis à jour le 4 octobre 2023

0 commentaire

Franck Louvrier, ancien conseiller en communication de Nicolas Sarkozy, et maire (LR) de La Baule, accueillera le festival de la fiction et du documentaire politique du 5 au 8 octobre. Le festival a été créé par Anne-Catherine Mendez et Jérôme Paoli. On retrouvera parmi les membres du jury fiction le réalisateur Elie Chouraqui (président), l'ancienne ministre Najat Vallaud-Belkacem ou encore l'actrice Géraldine Danon. Le jury du documentaire politique sera présidé par l'actrice et réalisatrice Aïssa Maïga et sera composé de Mario Stasi, président de la Licra et Christophe Castaner, ancien ministre sous Emmanuel Macron.

Partager cet article





Le film de Léa Domenach, "Bernadette" (Warner), sera présenté en ouverture du nouveau festival de La Baule.

## La Baule, terre d'histoire et de politique

★ La célèbre station balnéaire s'apprête à prolonger sa saison estivale en accueillant le Festival de la fiction et du documentaire politique (5-8 octobre), précédemment établi en Corse.

Le Festival de la fiction et du documentaire politique est né en 2016 à Porto-Vecchio sous l'impulsion de Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez. Malheureusement, la crise sanitaire a mis à mal la manifestation qui n'a pu retrouver un nouvel élan en terre Corse. Aujourd'hui, le festival s'apprête à renaître de ses cendres en prenant ses nouveaux quartiers à La Baule. Cela, notamment, grâce au Maire Franck Louvrier, qui souhaite faire de sa ville la capitale des festivals culturels en Loire-Atlantique. « J'ai été séduit par le concept de ce festival. La politique occupe une place toujours plus importante au cinéma dans les documentaires et les fictions, avec encore récemment Tapie ou The Crown. Cet événement nous permettra d'étirer notre saison estivale qui continuera de s'ouvrir avec le Festival de Musique et Cinéma. La Baule entretient un lien très fort avec la politique. Elle a accueilli bon nombre d'universités d'été, ou encore le sommet franco africain en 1990. Les Baulois partagent un vif intérêt pour la vie politique et sauront donner à ce festival le succès qu'il mérite. D'autant plus que le cinéma et le documentaire, peuvent permettre aux spectateurs de prendre de la hauteur par rapport aux événements auxquels ils sont confrontés quotidiennement sur les chaînes d'information ». Financé à hauteur de 70 000 €, le Festival de la fiction et du documentaire politique

bénéficie du soutien nombreux partenaires privés, d'une aide de 5 000 € de la région de Pays de la Loire, ainsi que d'une subvention de 30 000 € de la ville de La Baule.

### Un festival qui devrait se pérenniser

Pour présider cette édition du renouveau, Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez ont souhaité en confier la présidence au réalisateur Gabriel Le Bomin, spécialiste de la politique et de l'histoire, réalisateur de De Gaulle, et de documentaires, comme V<sup>ème</sup> République, au cœur du pouvoir (France 2). « Nous avons souhaité construire une sélection de films qui évoquent la politique au sens le plus large, que ce soit sur des sujets sociétaux ou environnementaux, et aussi bien via des comédies, comme Bernadette, que des thrillers, comme L'Enlèvement. C'est incroyable comme la politique peut brasser des genres et des thématiques diverses, témoigne le cinéaste. Il est important d'organiser un festival mettant à l'honneur différents formats, du film de cinéma à la fiction télévisée. Cela rejoint ma pratique de la réalisation. Si cette variété de genres et de formats se traduit par une fréquentation conséquente, nous devrions pérenniser le festival dans les années à venir. Je suis confiant tant la politique recèle une dimension romanesque, presque Shakespiarienne, qui peut séduire un large public ». Les organisateurs ont fait savoir que le Ministre de la Justice, Eric Dupond-Moretti, serait l'invité exceptionnel de cette première édition bauloise. Le Garde des Sceaux remettra l'ensemble des prix lors de la soirée du palmarès.

Nicolas Colle

## La Baule, terre de festivals et de politique

La célèbre station balnéaire s'apprête à prolonger sa saison estivale en accueillant le Festival de la fiction et du documentaire politique (5-8 octobre), précédemment établi en Corse et qui trouve une nouvelle jeunesse après la crise sanitaire.



Le Festival de la fiction et du documentaire politique est né en 2016 à Porto-Vecchio sous l'impulsion de Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez. Malheureusement, la crise sanitaire a mis à mal la manifestation qui n'a pu retrouver un nouvel élan en terre Corse. Mais aujourd'hui, le festival s'apprête à renaître de ses cendres en prenant ses nouveaux quartiers à La Baule. Cela, notamment, grâce au Maire de la station balnéaire, Franck Louvrier, qui souhaite faire de sa ville la capitale des festivals culturels en Loire-Atlantique. « *J'ai été séduit par le concept de ce festival. La politique occupe une place toujours plus importante au cinéma comme dans les documentaires et les fictions, avec encore récemment Tapie ou The Crown. Cet événement nous permettra d'étirer notre saison estivale qui, par ailleurs, continuera de s'ouvrir avec le Festival de Musique et Cinéma. La Baule entretient un lien très fort avec la politique. Elle a accueilli bon nombre d'universités d'été, ou encore le sommet franco africain en 1990. Les Baulois partagent un vif intérêt pour la vie politique et sauront donner à ce festival le succès qu'il mérite. D'autant plus que le cinéma, la fiction, et le documentaire, peuvent permettre aux spectateurs de prendre de la hauteur par rapport aux événements auxquels ils sont confrontés quotidiennement sur les chaînes d'information en continue* ». Financé à hauteur de 70 000 euros, le Festival de la fiction et du documentaire politique bénéficie du soutien nombreux partenaires privés, d'une aide de 5 000 euros de la région de Pays de la Loire, ainsi que d'une subvention de 30 000 euros de la ville de La Baule.

### Un festival qui devrait se pérenniser

Pour présider cette édition du renouveau, Jérôme Paoli et Anne-Catherine Mendez ont souhaité confier la présidence de leur événement au réalisateur Gabriel Le Bomin, grand spécialiste de la Politique et de l'Histoire après y avoir consacré des œuvres de fiction, comme *De Gaulle*, et des documentaires, comme *Ve République, au cœur du pouvoir* (France 2). « *Nous avons souhaité construire une sélection de films qui évoquent la politique au sens le plus large, que ce soit sur des sujets sociétaux ou environnementaux, et aussi bien via des comédies, comme Bernadette, que des thrillers, comme L'Enlèvement. C'est incroyable comme la politique peut brasser des genres et des thématiques diverses, témoigne le cinéaste. Il est*